

Semaine 19-Géographie

CHAPITRE 1

PRESENTATION GENERALE

(SUITE ET FIN)



Livre pages 214 et 215, 218 et 219 (leçon B), 220 à 223, 226 à 231
(Chapitre intitulé « l'Europe »)

II. La population européenne

1 - Une forte population inégalement répartie

Avec environ 750,8 millions d'habitants l'Europe est l'un des principaux foyers de peuplement au monde.

La densité moyenne de population est de 33 habitants par km². La population est inégalement répartie. Les zones les plus densément peuplées correspondent à des régions d'agriculture spécialisée : Pays-Bas..., à des régions industrielles et minières : Ruhr allemande, Lancashire britannique, Nord de la France... ou encore à des régions très urbanisées : plaine du Pô en Italie, Bassin Parisien, Bassin Londonien... Sur une carte, ces zones de fortes densités forment un arc de cercle que l'on appelle communément « banane européenne » ou mégalozone européenne. Les zones peu peuplées correspondent fréquemment à des régions faiblement industrialisées : centre de la France, Nord de la Grèce, Pays Baltes... ou à des régions peu propices à l'agriculture : Nord de la Scandinavie, Highlands d'Écosse...

2 - Le problème démographique de l'Europe

Depuis un quart de siècle, la population européenne augmente peu. Si la plupart des pays européens réussissent tant bien que mal à maintenir leur population, la situation devient de plus en plus délicate dans plusieurs pays comme l'Allemagne, la Hongrie, le Portugal, la Grèce, la Slovaquie, le Luxembourg, l'Italie, l'Espagne...

Cette situation est le résultat d'une faible natalité. Cette dernière est liée à divers facteurs : le désir de familles plus petites, le travail féminin, l'augmentation de la contraception, les divorces, la baisse de l'importance de l'Eglise dans la société... Aujourd'hui, les femmes européennes ont, en moyenne, moins de deux enfants (environ 1,6) alors qu'il en faudrait au moins 2,1 pour simplement renouveler les générations. Avec un taux frôlant les 2 enfants par femme en âge de procréer, la France et l'Irlande font figure d'exception. De ce fait, l'Europe est en train de vieillir.

D'autre part, à la faveur des progrès de la médecine, de l'hygiène et de l'alimentation, les européens vivent plus longtemps : moyenne de 78 ans pour les hommes et de 83 ans pour les femmes. Toutefois, d'importantes disparités existent selon les pays : la population des anciens « pays de l'Est » a globalement une espérance de vie inférieure à celle des pays d'Europe de l'Ouest.



Après le « baby boom » (forte natalité) des années 1945-1975, l'Europe est en train de connaître un « papy boom ».

3 - D'importants flux migratoires

L'Europe, en particulier l'Europe de l'Ouest a été, et est encore, une terre d'accueil pour les étrangers.

De nombreuses communautés étrangères se sont installées en France, en Allemagne, au Royaume-Uni, en Italie... Ces étrangers viennent de pays de l'Union Européenne mais surtout de Pays En Développement (P.E.D.) : Afrique Noire, Afrique du Nord, Turquie, Inde, Chine ... et plus récemment des pays en guerre : Irak, Syrie, Libye, Erythrée...

Ces immigrés sont attirés par l'emploi, les salaires, la protection sociale... (réfugiés économiques), ou du fait du climat d'insécurité et des persécutions dans leur pays d'origine (réfugiés politiques).

Face à la crise économique qui sévit dans de nombreux pays européens, les différents gouvernements aimeraient limiter l'immigration mais le problème a du mal à être résolu. En même temps, ils ne peuvent pas non plus fermer les yeux sur les conflits qui les entourent et qui poussent depuis plusieurs années des dizaines de milliers de personnes à fuir leur pays. Au nom des droits de l'Homme, ils se doivent d'accueillir ces migrants qui affluent chaque jour sur les côtes du sud de l'Europe : Espagne, Grèce, île de Lampedusa en Italie...

4 - Une forte urbanisation

L'exode rural (départ de la campagne pour la ville motivé en général par le travail) de la fin du XIXe siècle a entraîné une croissance importante des villes européennes.

Aujourd'hui, trois européens sur quatre habitent en ville.

L'urbanisation s'est développée en grands foyers, selon les axes de communication et/ou les possibilités économiques.

Les principales métropoles (les grandes agglomérations) comptent plusieurs millions d'habitants : Londres, Paris, Saint-Petersbourg, Berlin, Moscou, Madrid...

Les villes gèrent les activités de production et de relation d'un pays. Si le secteur secondaire demeure important, ce sont de plus en plus les activités tertiaires qui dominent.

D'autre part, on constate que plus la ville est développée, plus ses activités sont nombreuses et diversifiées et plus son influence est grande.

Beaucoup de métropoles connaissent d'importantes mutations.

Les centres-villes ont été réaménagés : développement de bureaux, de commerces (non alimentaires principalement), de rues piétonnes... Les transports y sont développés : bus, tramways, métro (parfois)...

Les banlieues s'étendent de plus en plus. Certaines posent des problèmes : mal vivre, insécurité, chômage...

De plus en plus de personnes quittent aujourd'hui les grandes villes et leurs banlieues pour s'installer dans des villes plus petites ou des villages proches. Le cadre de vie plus agréable, les loyers moins chers et la pollution moins forte en sont à l'origine. Ce phénomène génère d'importantes migrations journalières domicile-travail ; mouvements facilités par le développement de moyens de communication rapides : autoroutes, T.G.V, RER....

III. L'organisation de l'espace européen

1- Un réseau de transport très dense

Plus la population est importante et plus le réseau des transports est dense et diversifié. C'est le long des grandes vallées fluviales : Danube, Rhône, Rhin... que le réseau est le plus développé.

Pris globalement, le réseau des transports de l'Europe est l'un des plus complets et des plus denses au monde mais d'importants contrastes apparaissent. Le réseau de l'Ouest européen ne cesse de se moderniser : multiplication des autoroutes, développement du T.G.V., extension des aéroports, mise en service du tunnel sous la Manche en 1994, tunnel de 57km sous les Alpes entre Zurich et Milan... Les liaisons entre les principaux pôles économiques et urbains sont ainsi renforcées. En revanche, le réseau de l'Est européen et d'une partie du Sud (Grèce, Sicile...) est non seulement incomplet mais aussi lent et parfois vétuste.

2- Des paysages modelés par l'homme

De tous temps, les Européens ont aménagé leur environnement. Peu à peu, les paysages originels se sont modifiés.

Les paysages ruraux font alterner le bocage et l'openfield (voir les définitions à la semaine 2).

Des ports de pêche et de commerce ont été créés parfois de longue date sur les littoraux. Plus récemment, des stations balnéaires se sont développées un peu partout, favorisant ainsi l'essor du tourisme. Dans plusieurs petits pays comme la Belgique et les Pays-Bas, des terres gagnées sur la mer : les polders, ont permis l'extension des activités agricoles et industrielles. De nombreuses îles sont désormais reliées au continent par des ponts : île de Ré, île d'Oléron... (France), île de Copenhague (Danemark)...

De nombreuses stations de sports d'hiver ont été ouvertes dans les massifs montagneux pour répondre à la demande de loisirs des Européens. En même temps, de nombreux parcs naturels ont vu le jour afin de protéger la nature.

Les villes se modifient sans cesse et chaque époque laisse son empreinte. Les constructions modernes côtoient de plus en plus les bâtiments historiques, même si certains quartiers, plus rarement des villes entières comme Venise, ont pu être protégés des aménageurs.

3- De fortes inégalités régionales et des niveaux de vie contrastés

C'est entre la plaine du Pô en Italie du Nord et le Bassin Londonien, que se situe l'espace le plus prospère d'Europe (« banane européenne »).

Le Rhin constitue l'artère vitale de cet espace. C'est également le long de cet axe que se concentrent les grandes métropoles européennes et que l'on trouve les plus fortes densités de population. Les villes sont reliées par un vaste réseau de transport : autoroutes, trains rapides, voies d'eau et tunnel sous la Manche et les Alpes.

Les régions sidérurgiques, textiles et minières d'Europe de l'Ouest : Nord de la France, Lancashire britannique..., ainsi que celles d'Europe centrale et orientale : en Pologne, en Roumanie, en Russie... subissent une crise économique importante due à une féroce concurrence étrangère. Le chômage y est élevé.

Les régions restées à l'écart de l'industrialisation : Portugal, Sud de l'Italie, îles grecques... ont souvent maintenu des modes de vie traditionnels. Pour lutter contre leur isolement et le départ des jeunes, elles tentent d'attirer les industries, développent le tourisme et certains, à l'image du Portugal, les retraités (ils sont de plus en plus à s'expatrier).

Depuis la chute du communisme, l'économie des anciens « pays de l'Est » est en reconstruction. Pour stabiliser la démocratie qui s'est installée mais aussi pour freiner la pollution (d'après les spécialistes, c'est la zone la plus polluée de la planète) et redynamiser une économie obsolète, les grandes puissances mondiales, et en particulier l'Union Européenne, ont décidé d'aider financièrement ces pays. Plusieurs de ces pays ont d'ailleurs été intégrés dans l'Union Européenne : pays baltes, Pologne, République Tchèque, Slovaquie...

Si, globalement, l'Europe représente un tiers de la richesse mondiale, la différence de vitalité entre les régions entraîne de fortes disparités de niveau de vie.

Quatre pays de l'Union Européenne font partie du groupe des huit pays les plus riches et les plus industrialisés de la planète, le G8 : France, Allemagne, Royaume-Uni et Italie (aux côtés des États-Unis, du Japon, du Canada et de la Russie). Le niveau de vie des autres États d'Europe du Nord et de l'Ouest est également élevé : Benelux (Belgique, Pays-Bas, Luxembourg), Suisse, Autriche, pays scandinaves...

En revanche, celui des États du Sud, notamment la Grèce et le Portugal est nettement plus bas. Quant à celui des pays de l'ancien bloc communiste il semble, malgré le manque de données, assez faible car le passage à l'économie de marché (système économique basé sur la libre circulation des personnes, des biens, des marchandises et sur la liberté d'entreprendre) ne s'est fait pas sans difficultés et la concurrence internationale est rude.

Enfin, depuis 1957, 28 pays (27 pays lorsque le Royaume-Uni aura définitivement quitté l'Union suite à la procédure de Brexit engagée en juin 2016) ont décidé de surmonter leurs divisions et de travailler ensemble à la construction d'un vaste espace solidaire et dynamique : l'Union Européenne (U.E.). La réussite de cette entreprise (même si beaucoup de points restent encore à améliorer) a entraîné une augmentation substantielle du niveau de vie de ses habitants, à tel point que de nouveaux pays candidats frappent à sa porte : Serbie, Turquie...

Attention à la confusion entre l'Europe (le continent) et l'Europe (surnom souvent attribué à l'Union Européenne) !...

Documents

- cartes 3 page 215 et 5 page 227 : savoir localiser les grandes zones de peuplement en Europe et en particulier la mégalopole (ou « banane ») européenne.
- documents 1, 2, 4 et 5 pages 214 et 215 : dans son ensemble, la population européenne augmente peu (document 1) car l'indice de fécondité est faible (documents 2 et 5). Il s'agit également d'une population vieillissante (document 4). La France est aujourd'hui le pays le plus fécond d'Europe (2 enfants par femme en moyenne), avec l'Irlande.

- carte 4 page 219 : savoir placer les 28 pays de l'U.E. Comme on peut le constater, les derniers pays entrés appartiennent pour la plupart (sauf Malte et Chypre) à l'Europe centrale et orientale.
- mini dossier pages 220 et 221 : si l'Europe apparaît globalement comme un continent riche, d'importantes disparités existent entre les pays d'Europe centrale et orientale et ceux d'Europe de l'Ouest. L'U.E., qui a intégré dans la première décennie du XXI^e siècle un certain nombre de pays sortis du communisme, essaie de les redynamiser. Par ailleurs, il est important de noter que les disparités existent aussi à l'intérieur de chaque pays : on trouve des riches dans les pays pauvres et des pauvres dans les pays riches.
- mini dossier pages 222 et 223 : l'Europe est de longue date une terre d'asile économique et politique. L'immigration s'est accentuée depuis un quart de siècle avec, dans un premier temps l'arrivée de ressortissants de l'ancien bloc communiste puis, dans un second temps, avec l'arrivée d'Africains et d'Asiatiques. Les flux migratoires se sont encore accentués ces dernières années avec l'arrivée massive de réfugiés fuyant les dictatures et les zones de combats du Moyen-Orient. Les pays riches d'Europe de l'Ouest sont les plus concernés par ce phénomène. La lutte contre les clandestins s'avère difficile. Le passage du détroit de Gibraltar dont il est question dans le document 6 est particulièrement dangereux car ses eaux sont froides et très agitées. De nombreuses personnes meurent chaque année en tentant de le franchir. Il en est de même pour les dizaines de milliers de migrants venant du Moyen-Orient.
- carte 3 page 227 : les grands axes de communication en Europe sont orientés Nord-Sud. Des efforts sont en cours pour moderniser ceux de l'Europe centrale et orientale et pour mieux les raccorder au réseau de l'Europe de l'Ouest.
- documents 1 et 3 pages 226 et 227 : plusieurs ponts et tunnels relient les îles proches du continent mais aussi les pays séparés par une mer peu large.
- mini dossier pages 228 et 229 : le port de Rotterdam aux Pays-Bas est, par son trafic, le plus important d'Europe mais seulement le neuvième au monde, très loin derrière les géants chinois et Singapour.

 **Envoyer le devoir à soumettre n° 7**

(la composition)

